

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 7, 31-37)

31 Jésus quitta la région de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction du lac de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

32 On lui amène un sourd-muet, et on le prie de poser la main sur lui.

33 Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, prenant de la salive, lui toucha la langue.

34 Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « *Effata !* », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

35 Ses oreilles s'ouvrirent ; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement.

36 Alors Jésus leur recommanda de n'en rien dire à personne ; mais plus il le leur recommandait, plus ils le proclamaient.

37 Très vivement frappés, ils disaient : « Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Copyright AELF - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

Effata

En paroisse, j'ai été en charge de la préparation au sacrement du baptême pendant plusieurs années. Un des rites a toujours attiré mon attention, bien qu'il ne soit généralement pas mis en valeur. Je passais un bon moment à le présenter aux jeunes couples : l'*Effata* lié aux prières dites d'*exorcisme*. Il s'agit de prières pendant la liturgie de la Parole, juste avant le baptême. Ces expressions peuvent nous rebuter. Dit plus simplement, c'est la volonté de Dieu de libérer chacun de ses fils et filles des entraves l'empêchant de s'exprimer librement. Penser que Jésus soupire afin que chacun des enfants de Dieu prenne *sa propre* Parole, unique, originale, et donc devienne transmetteur de la Parole Sainte, me rejoint dans ma conviction chrétienne. Le texte d'aujourd'hui va dans ce sens et manifeste le désir de Jésus d'aller au cœur de nos entraves, de nos peurs et par tous les moyens : il va « en plein territoire » (Mc 7, 31) nous lancer dans les oreilles et sur les lèvres cet « Ouvre-toi » ! Voilà déployé tout le sens du baptême : la gloire de Dieu, c'est la personne *vivante*, donc debout et en action, mais aussi *parlante*, ratifiant ses gestes par une *parole*, et donc libérée des peurs qui retiennent celle-ci.

On peut le reconnaître dans la vie humaine : deux grandes joies pour les parents, ce sont à la fois les premiers pas de leur enfant et leurs premiers mots. Souvent, ils se souviennent du lieu, de la date, du mot tout simple lancé, qui tout-à-coup sort l'enfant d'une phase primitive et le lance dans sa propre aventure.

Moi qui n'ai pas vécu cette expérience, je l'ai expérimentée autrement : responsable de la direction artistique dans un projet de théâtre amateur, j'ai eu le grand bonheur d'accompagner des participants d'humble condition, de les voir petit à petit se redresser et s'exprimer, de les entendre me confier : « avant je n'osais pas dire ce que je pensais. Maintenant, je n'ai plus peur. » Heureux sommes-nous si, à l'exemple de Jésus, nous déliions les langues et ouvrons les oreilles de nos proches. Encore faut-il laisser le Christ nous soupirer : « Ouvre-toi ! »

Anne